

cinq ans dans la conduite de la Fraternité, un surtout eut une grande influence pour lui infuser l'esprit franciscain, le T. R. P. Prosper, qui a laissé une impression si profonde dans tous ceux qui l'ont approché. Sa vie et ses vertus restent parmi nous en souvenir ineffaçable. L'action d'un tel homme s'exerce sur une Fraternité même longtemps après lui.

Grâce aux encouragements et aux encycliques de Léon XIII sur le Tiers-Ordre, la Fraternité se développa, et, par l'action des Directeurs, son esprit religieux s'affermait dans la simplicité, dans la charité, dans la générosité.

De 1885 à 1894, les Sœurs ont fait des sacrifices réitérés pour acquérir cet immeuble, construire et embellir cette chapelle, nécessaire au fonctionnement de l'Œuvre. Cette chapelle est bien à elles. Elle a été élevée au prix de généreux dévouements.

Pour donner un but au zèle des Tertiaires, le T. R. P. Benoît-Joseph fonda dans la Fraternité, dès 1881, l'ouvroir de la Divine Bergère, qui devait être d'un concours si précieux pour les Missions franciscaines.

En 1899, à ce premier ouvroir s'en ajoutait un second, l'ouvroir Sainte-Elisabeth, ayant pour but de secourir les pauvres. J'ai pu relever dans les annales de la Fraternité des chiffres intéressants qui révèlent le zèle des Tertiaires. De 1895 à 1912, trois cent quatre-vingts ornements complets, sont sortis de l'ouvroir du Tiers-Ordre et ont été envoyés aux missionnaires. Il faut y ajouter une provision considérable de linge d'autel. De 1899 à 1912, plus de treize mille objets représentant une valeur de quinze mille francs sont sortis de l'ouvroir Sainte-Elisabeth et ont été distribués aux pauvres de la ville. Ces chiffres seuls font l'éloge des Sœurs de la Fraternité.

D'ailleurs, Monseigneur, nos Tertiaires ne confinent point toute leur activité dans les seules œuvres du Tiers-Ordre. Vous les trouverez dans toutes les œuvres paroissiales, presque toujours à la tête de ces œuvres,